



Rapport préalable à la soutenance sur la thèse de M. Matthieu Gosztola : « La critique littéraire d'Alfred Jarry à *La Revue blanche*. Édition critique et commentée » présentée devant l'Université du Maine.

Revenant aux origines mêmes de la thèse de nouveau régime qui se substituait, en quelque sorte, à la thèse secondaire du Doctorat d'État, M. Matthieu Gosztola nous propose une édition de texte, avec son appareil critique et ses commentaires.

De fait, la thèse se présente sous la forme d'un important ouvrage de 1335 pages en deux parties, l'une traitant de la position d'Alfred Jarry au sein de la critique littéraire de son temps, la seconde fournissant le texte des critiques publiées par l'auteur dans *La Revue blanche*, avec ses variantes le cas échéant, établies à partir du manuscrit, et tous les éclairages nécessaires. Un sommaire, une table des matières analytique, une table des illustrations, un index des noms, un index des œuvres, facilitent et orientent la lecture.

C'est dire l'ampleur d'un travail portant sur un corpus relativement réduit puisqu'il ne porte que sur les « textes critiques » de Jarry, soit une centaine de pages dans la revue originelle et dans l'édition de la Pléiade.

Le projet est clair : considérant que la fonction critique de son auteur a été sous-évaluée jusqu'à présent, le candidat se propose d'en établir une édition critique, d'en exposer les traits les plus caractéristiques et de les évaluer globalement.

Toutefois, il indique d'emblée réserver l'annotation « exhaustive » pour une édition critique en cours de publication.

Chaque texte est soigneusement reproduit en caractères gras (pour le distinguer du commentaire), suivi d'un relevé des variantes manuscrites, s'il y a lieu, et d'un double système d'annotation, le premier portant sur le texte lui-même, le second sur le commentaire.

Par un recours systématique à l'œuvre signalée et critiquée par Jarry, M. G. montre bien l'usage de la citation implicite (ou indirecte) chez cet auteur, et il indique les raisons pour lesquelles il a pu choisir tel ouvrage, correspondent à ses goûts permanents en matière de science, de morale, d'érudition, d'illustration.

On est heureux de voir tant de lectures, de recherches approfondies, de connaissances, en somme, chez un jeune candidat qui semble avoir lu toutes les revues contemporaines de *La Revue blanche*, et tous les livres que son auteur a pu lire ou parcourir. Et l'on n'est pas surpris qu'il s'interroge sur l'érudition véritable de son auteur, en soulignant la part de l'amitié qui la fonde.

Dans ces conditions, le rapporteur conclut en souhaitant une soutenance prochaine

le 13 septembre 2012

Henri BEHAR  
Professeur émérite à la Sorbonne